

Prédication Ephésiens 4

Nous terminons ce matin notre petit parcours estival dans la lettre aux Ephésiens ; une lettre, je l'ai dit et dimanche dernier et début août, qui tient bien son nom de « lettre de l'Eglise » : ce chapitre 4 nous le confirme encore, si besoin était.

Je vous propose de retenir 4 éléments forts de ce passage pour nous ce matin, en m'attardant plus sur l'un ou l'autre point :

- **D'abord, un appel à l'unité**
- **Mais, deuxièmement, une unité qui n'est pas uniformité**
- **Troisièmement le but de cette diversité : grandir !**
- **Enfin, les conséquences de cette croissance : un appel vivre différemment**

1) Et donc d'abord, un appel à l'unité

C'est ce que l'on trouve dans les premiers versets : un appel magistral à l'unité. Sans doute l'appel le plus fort et le plus clair à l'unité que l'on puisse trouver dans toutes les lettres de Paul et même dans tout le Nouveau testament.

Mais pourquoi un appel si fort à l'unité ? Pourquoi l'unité des croyants, de l'Eglise, est-elle si importante ?

Eh bien tout simplement à cause de tout ce qui précède, de tout ce que Paul a dit de l'Eglise dans les chapitres précédents. Souvenez-vous du chapitre 2 où Paul présente l'Eglise comme étant cette humanité enfin réconciliée, ce lieu où le mur de séparation entre les hommes tombe : quelle contradiction alors cela serait si l'Eglise était déchirée par les conflits ! Souvenez-vous aussi, toujours au chapitre 2, ces images fortes de l'Eglise que Paul donnait : l'Eglise comme peuple de Dieu, comme famille de Dieu. Comment des personnes aux liens si intimes pourraient-elles faire des clans et se tourner les dos les unes aux autres ? L'Eglise encore comme Temple de Dieu, lieu de sa présence : comment la demeure du Dieu un pourrait-elle être divisée ? Souvenez-vous enfin du chapitre 3 où Paul parle de l'Eglise comme étant ce mystère qui témoigne auprès des puissances spirituelles de la paix de Dieu. Comment l'Eglise pourrait-elle être ce témoignage de paix si elle est minée de l'intérieur, donnant ainsi raison au Diviseur suprême ?

Oui, cet appel si fort de Paul à l'unité doit se comprendre à la lumière de ce qui précède. Pour le dire autrement, l'unité, pour l'Eglise, locale et universelle, n'est pas une option : elle est un impératif. A cet égard, le Christ lui-même, avant de mourir, a pris la peine de prier instamment pour

l'unité de son corps : « *Père que tous soient un, comme toi et moi nous sommes un* ».

Cela étant dit, remarquez que Paul précise bien que cette unité il ne s'agit pas de la créer de nos propres forces, mais de la conserver :

3*Efforcez-vous de maintenir l'unité que donne l'Esprit saint par la paix qui vous lie les uns aux autres*

Oui, il s'agit de maintenir l'unité, non de la créer de toutes pièces. Dit autrement : en Christ, par l'Esprit, l'unité nous est déjà donnée. Elle nous est déjà donnée parce que, quand Dieu nous réconcilie avec lui en Christ et par l'Esprit, il nous réconcilie dans le même temps par l'Esprit les uns aux autres.

Alors on peut à la fois remercier Dieu pour cette unité donnée, mais on peut aussi se demander, de manière préventive : qu'est ce qui pourrait venir abîmer et mettre à mal notre unité ? quels comportements ? quelles attitudes ? quelles paroles ?

Remarquez aussi combien Paul est réaliste : dans le verset 3 que j'ai relu, il dit bien « *efforcez-vous* » ; et juste avant, à la fin du verset 2 : « *. Supportez-vous les uns les autres* »

Efforcez-vous ; supportez-vous. Oui, Paul qui a dû gérer tant de dissensions dans les Eglises, nous l'avions vu par exemple avec 1Corinthiens, est très réaliste. Certes, l'unité est donnée par Dieu, mais la conserver demande de notre part des efforts, et cela peut nous coûter. L'unité est fragile à cause du péché toujours là en nous, et il nous faut ensemble y veiller avec le plus grand soin parce qu'il en va d'un enjeu de taille : la crédibilité de notre témoignage et auprès des puissances célestes et auprès des hommes : « *qu'ils soient tous un afin que le monde croie que tu m'as envoyé* » disait le Christ dans sa prière.

Heureusement, Paul ne nous laisse pas sans ressources pour préserver cette unité. Il nous en donne deux principales.

La première ressource est théologique, spirituelle : elle consiste à nous rappeler encore et toujours que ce qui nous unit est plus grand que ce qui nous divise. Paul le martèle avec ces 7 « *il y a un seul* » :

4*Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même qu'il y a une seule espérance à laquelle Dieu vous a appelés. 5**Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ; 6**il y a un seul Dieu, le Père de tous, qui règne sur tous, agit par tous et demeure en tous.*

Un seul, un seul, un seul, un seul : oui ce qui nous unit est plus grand que ce qui nous divise. Nous partageons tous l'essentiel de la foi. Tout le reste

est secondaire. Alors oui, en revenir toujours là : avant les choses secondaires sur lesquelles nous pouvons avoir des différends, nous rappeler tout ce que nous avons en commun.

La deuxième ressource elle est d'ordre éthique, elle s'exprime en termes de caractère et de vertu. Paul en cite quatre principalement : la patience, la douceur, l'humilité et l'amour. Verset 2 : *Soyez toujours humbles, doux et patients. Supportez-vous les uns les autres avec amour.*

Oui l'humilité, la douceur, la patience, l'amour : voilà des qualités à même de nous aider à conserver l'unité entre nous. Ce qui nous pose la question : où en sommes-nous de ces qualités ?

...

Alors oui, un appel fort à l'unité, mais face auquel Dieu ne nous laisse pas sans ressources.

...

Unité, oui, mais attention : une unité qui n'est pas uniformité ! C'est ce que Paul précise tout de suite après son appel à l'unité et que je souhaite voir avec vous maintenant

2) Unité n'est pas uniformité

Versets 7 à 11, je relis : « **7**Chacun de nous a reçu un don particulier, l'un de ceux que le Christ accorde de façon généreuse. **8**C'est pourquoi il est dit dans l'Écriture : « Quand il est monté vers les hauteurs, il a capturé des prisonniers ; il a fait des dons aux êtres humains. » (...) **11**Et c'est lui qui a donné les apôtres, les prophètes, les évangélistes, les pasteurs et les enseignants. »

Non, unité n'est pas uniformité. L'Eglise est une, oui, mais elle est diverse : diverse car les croyants qui la composent sont tous tellement différents. Mais Paul ici met surtout en avant le fait que l'Eglise est diverse par les dons qu'ont les croyants qui la constitue et par les ministères mis à son service.

J'insisterai surtout sur la diversité des dons des croyants qui composent l'Eglise. Pour le dire autrement, dans l'Eglise, chacun est unique en ce que chacun a reçu au moins un don spécifique, différent, unique, à mettre au service de l'Eglise.

Paul ici ne précise pas quels sont ses dons, mais il le fait ailleurs, par exemple en Romains 12 ou en 1Corinthiens 12. Certains ont le don de la prière et de la foi, d'autres ont le don de l'écoute et de la parole, d'autres ont le don du service et de l'accueil, d'autres ont des dons artistiques,

d'autres ont des dons de direction et d'organisation, d'autres encore ont des dons plus pratiques/manuels. Et c'est très bien ainsi. Je ne peux pas reprocher à mon frère ou ma sœur de ne pas avoir les mêmes dons que moi. Dieu a voulu une diversité de dons de l'Eglise qui se complètent et s'enrichissent et qui nous rendent ainsi dépendants les uns des autres.

Oui, unité, mais pas uniformité. Au fond, et c'est parfaitement logique, comme Dieu. Comme Dieu qui est à la fois un, un seul Dieu, et trine, trois personnes différentes, le Père, le Fils, l'Esprit. Oui l'Eglise est comme son Créateur : une et diverse. En ce sens, elle reflète son Dieu, elle est à son image. Perdre son unité serait une offense à son Dieu qui est un. Perdre sa diversité serait aussi offenser son Dieu qui est divers en lui-même.

Alors il faut essayer de tenir ces deux bouts ensemble : ne pas être si divers que nous n'ayons plus rien en commun ; mais ne pas sombrer dans une unité monochrome. Un beau défi à relever !

...

Mais pourquoi Dieu a-t-il voulu que son Eglise soit ainsi : une et diverse ? Pour être à son image, je l'ai dit, mais aussi car cette diversité est ce qui permet à l'Eglise de grandir, et c'est bien là le but de Dieu.

C'est mon troisième point :

3) Le but de cette diversité dans l'Eglise : grandir !

Paul le dit clairement et longuement.

Je lis à partir du verset 12, juste après l'évocation par Paul de la diversité des dons et des ministères :

12*C'est ainsi qu'il a rendu ceux qui lui appartiennent aptes à accomplir leur service, pour que se construise le corps du Christ. 13****De cette façon (...) nous prendrons ensemble une stature parfaite d'adultes, à la mesure de la plénitude du Christ. 14****Alors, nous ne serons plus des enfants, (...) 15****Au contraire, en proclamant la vérité avec amour, nous grandirons en tout vers celui qui est la tête, le Christ. 16. (...) Ainsi, lorsque chaque partie fonctionne comme elle doit, le corps entier grandit et se construit par l'amour et dans l'amour.***

Construire, être adultes, grandir.

Oui, la diversité de l'Eglise lui permet de grandir.

Alors je suis très loin d'être experte en bâtiment, même complètement incompétente, mais pour construire une maison, une maison solide et bien

équipée, il faut une diversité de corps de métiers : un architecte qui fait les plans, sans doute un banquier qui prête l'argent nécessaire, des maçons pour faire le gros œuvre, un couvreur pour faire la toiture, un électricien, un plombier, un chauffagiste, quelqu'un pour poser les vitres, etc. Tout ça rien que pour construire une maison !

Alors à combien plus forte raison avons-nous besoin d'une variété de dons pour construire le plus bel édifice qui soit : l'Eglise, la maison de Dieu. Oui c'est quand chaque croyant apporte sa pierre à l'édifice que l'Eglise grandit. Pas juste le pasteur ou le conseil : chacun. Pas de spectateur passif dans la maison de Dieu : tout le monde doit être à pied d'œuvre.

Notez que cette construction qui se fait par la diversité des dons des uns et des autres ne va pas nulle part. L'architecte de cette construction, Dieu lui-même, a établi un plan précis et lui a donné une direction précise : le Christ, lui la tête du corps.

Dit autrement, il s'agit par nos dons de nous aider les uns les autres à grandir toujours plus à l'image et à la ressemblance du Christ, lui l'être humain sans péché.

C'est d'ailleurs bien pour cela que Paul enchaîne son propos avec des exhortations en termes de conduite et de comportement.

C'est mon dernier point, que j'aborderai très rapidement

4) L'Eglise, du fait de son appel à grandir à l'image du Christ, doit vivre différemment du monde

*17*Voici **donc** ce que je vous dis et j'insiste au nom du Seigneur : ne vous conduisez plus comme les païens que leur intelligence mène au néant. **22**renoncez à votre conduite passée, débarrassez-vous de l'être humain que vous étiez auparavant car ses désirs trompeurs mènent à la ruine. **23**Laissez-vous renouveler par l'Esprit qui agit sur votre intelligence. **24**Revêtez l'être nouveau, créé à la ressemblance de Dieu et qui se manifeste dans une vie conforme à sa volonté et digne de lui qui est inspiré par la vérité.

Oui, l'Eglise, ses membres, sont appelés à vivre différemment du monde pour accomplir leur vocation de grandir à l'image du Christ.

Alors ici Paul ne donne pas de détails concrets sur cette façon différente de vivre : il les donnera largement aux chapitres suivants 5 et 6 que vous pouvez lire chez vous. Il y parlera d'amour, de sexualité, de l'usage de notre langue, de notre rapport à l'argent, de soumission mutuelle, de notre

attitude au travail, de notre attitude en tant que parents ou enfants, de notre attitude dans le couple, etc.

Mais il dit ici l'essentiel, il fait un résumé. Et ce résumé consiste en un double mouvement :

- D'un côté, un mouvement négatif : ne plus se conduire de telle ou telle manière, renoncer à ceci ou cela, se débarrasser de ceci ou cela. En un mot : rompre avec le péché
- D'un autre côté, un mouvement positif : se laisser renouveler par l'Esprit, revêtir l'être nouveau en Christ. En un mot : vivre selon la volonté de Dieu

Dire non au péché pour dire oui à Dieu. Dire non au péché pour dire oui à Dieu.

Simple, dit comme ça, mais pas si simple à mettre en pratique, nous le savons. C'est là, à nouveau, que nous avons besoin les uns des autres pour nous encourager à grandir vers la tête qui est le Christ.

A cet égard, et j'en terminerai par-là, peut-être qu'avoir en tête cette si belle vocation (grandir vers Christ) peut nous donner l'envie et la force.

Un sportif qui sait qu'il a été sélectionné pour participer aux JO, cela lui donne une envie et une force incroyable : la motivation et la force de travailler dur des jours des mois des années, sans relâche.

Ce sportif ne concourt que pour un bien périssable ; nous concourrons pour Dieu ! Alors encourageons-nous sans relâche !

Que Dieu vous bénisse,

Amen